

Au Palais Royal

Enfin, la procession arrive à la place d'armes, devant le palais royal. Elle a mis 3 heures à défiler.

Autour de la place, cinquante-cinq tapisseries merveilleuses représentent la vie de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge. Les dames de la cour et les infants paraissent aux dix-huit fenêtres du palais, appuyés sur des tapis très artistiques.

Le Saint-Sacrement, porté par le Cardinal Aguirre, est reçu avec les honneurs royaux, à l'entrée du palais et escorté par les soldats de l'École royale, en costume de gala. La Congrégation de l'adoration nocturne, au nombre de 10,000, est entrée sur la Place.

Le roi et la reine sont au balcon.

Lorsque la procession arrive à 7 h. 1-2 dans la cour royale, ils descendent pour aller au-devant du Saint-Sacrement. Alors on voit paraître le roi, les reines, les infantes portant des cierges et accompagnant le Saint Sacrement.

Le cardinal donna la bénédiction du balcon. Un salut de 21 coups de canon fut tiré: les cloches de toutes les églises sonnent à toute volée. Et sur le perron du palais, à genoux, comme les simples assistants, se tiennent Alphonse XIII, la reine Victoria, la reine mère, les infants, la cour et les ministres, M. Canalejas en tête.

Aucun chant, ni *Tantum ergo*, ni *Adoremus*, ni *vivat*. Rien. Ce silence est bien peu en harmonie avec le tempérament espagnol. On l'a imposé par crainte des manifestations.

Le Saint Sacrement accompagné par le roi et toute la cour fut ensuite porté à la chapelle du Palais royal.

L'hommage de l'Espagne au Dieu de l'Eucharistie n'eut pas été complet, si le Souverain du pays se fût abstenu de participer à cet acte de foi solennel. Alphonse XIII n'a pas voulu faire mentir les glorieuses traditions de ses aïeux, et non content d'affirmer pieusement sa fidélité à l'Eglise, le jeune roi d'Espagne, dans un geste superbe de courage et de foi, a consacré solennellement son royaume au Sacré-Coeur de Jésus.